

Conférence de presse Du 11 juin 2020 : Second tour des élections pour Lyon 1^{er}

Discours de Yasmine BOUAGGA, candidate à la fonction de maire.

Je remercie toute l'équipe de sa confiance, Grégory Doucet, Sylvain Godinot, les écologistes du 1^e arrondissement, et je remercie Nathalie Perrin-Gilbert de son engagement à faire une transmission bienveillante : de la part de l'actuelle maire du 1^e c'est un honneur et un soutien.

Nous vivons un moment un peu étrange, à cause de cette crise sanitaire qui nous touche de façon globale et, pour ce qui concerne la vie démocratique, a perturbé le calendrier électoral et le déroulement de la campagne. Le moment est étrange aussi dans le 1^e arrondissement où en apparence, à l'issue du premier tour et des alliances conclues, l'élection pourrait être terminée, puisqu'une seule liste sera présente au second tour. Et pourtant, rien n'est joué, et je vais expliquer pourquoi il faut participer au second tour, qui sera décisif, et historique.

J'ai la chance – ou plutôt : la responsabilité – d'être la candidate au poste de maire pour ce rassemblement autour du projet écologiste, qui unit les listes de Maintenant Lyon, de Lyon en Commun et de la Gauche Unie. Je suis enseignante-chercheuse de profession, sociologue, et c'est la première fois que je me présente à un mandat électif. Je suis entourée de colistiers aux profils variés, forts de leurs expériences professionnelles, associatives et politiques ; de leurs compétences ; de leurs engagements. Chef d'entreprise, ingénieur-e-s, écrivaine, producteur audiovisuel, prof, commerçante, juriste... et tout à la fois, bien sûr, parents d'élèves, voisins, bénévoles associatifs, amoureux du quartier. Nous sommes une équipe porteuse d'un projet de transition écologique et sociale, un projet ambitieux et terre-à-terre. Parce que pour faire face au défi climatique, les grands discours ne suffiront pas. On peut prendre des engagements dans les arènes internationales pour limiter le réchauffement à 1,5 degrés, promettre qu'en 2050 on divisera nos émissions de gaz à effet de serre etc, s'émouvoir de la planète que nous laisserons aux enfants de nos enfants ; mais si nous ne faisons rien, dans l'ici et maintenant, même à l'échelle modeste d'un quartier, ils seront en droit de nous demander des comptes.

Alors nous voulons nous engager pour agir vraiment, et pour le faire avec tous les habitants et habitantes, les commerçants, les agents municipaux et métropolitains. Notre programme écologiste est représenté sur une carte (<https://maintenantlyon.fr/programme/programme-lyon/>) qui indique quelques projets phares que nous voulons porter : l'Ecole des Beaux Arts, comme lieu d'activités à vocation artistique et solidaire, ouvert sur le quartier ; la Galerie des Artisans et Réparateurs, qui entend valoriser les savoirs-faire plutôt que la consommation ; le verger municipal et le réaménagement du Jardin des Chartreux. Nous voulons également soutenir ce qui est moins visible, mais constitue la colonne vertébrale de l'arrondissement : son tissu associatif, d'éducation populaire, d'artistes, d'artisans, acteurs de l'Economie sociale et solidaire et des circuits courts, qui font déjà le monde de demain. On a vu leur rôle fondamental pendant la période de confinement, lorsqu'ils ont mis en place, localement et rapidement, des réseaux d'entraide, d'approvisionnement, de confection de masques etc. Mais ils ont aussi souffert de cette crise et de ses effets économiques ; et il faudra être présent pour les aider, les soutenir, car ils sont ce qui nous rend résilients.

Notre action au niveau de l'arrondissement déclinera localement le programme écologiste de la ville et à la métropole. Disons le clairement : cette action dépendra intrinsèquement, pour les grandes décisions d'orientation politique comme pour les budgets, d'une majorité écologiste à la Ville et à la Métropole. Le premier arrondissement écolo, c'est bien, sans la ville ou la métropole, c'est rien, ou peu de choses. La ville a un budget par habitant cent fois plus important que l'arrondissement, la métropole, près de deux cents fois.

Nous dépendons donc des leviers ville et métropole pour la mise en œuvre de notre programme.

Trois priorités orienteront notre action pour le 1^e :

- réduire la place de la voiture en ville : pas par idéologie, mais par bon sens, pour un juste partage de la voirie et de l'espace public, pour la sécurité des enfants et des plus fragiles, pour la santé de toutes et de tous. On a tous à l'esprit les mobilisations pour l'école Michel Servet, au-dessus du

tunnel de la Croix-Rousse, véritable scandale sanitaire : il faudra prendre des mesures au plus vite. Pensons aussi aux rues du bas des Pentes, dont les trottoirs sont trop étroits pour une poussette ou un fauteuil roulant : il y a un vrai problème d'accessibilité. Nos plans piétons, notre programme de « réseau express vélo », l'ambition de renforcement des transports en commun sont des leviers que nous voulons mobiliser, au niveau de la métropole, au service de l'arrondissement, pour replacer l'humain au coeur de l'aménagement urbain.

- L'adaptation au changement climatique, c'est l'urgence n° 1, avec la réduction des émissions. Si nous gagnons, Sylvain Godinot mettra en œuvre transition écologique dans l'exécutif de la ville, notamment à travers la rénovation thermique des bâtiments : sur ce point, les enjeux sont importants et complexes dans le 1^e. Il faut anticiper la crise climatique dont les premiers effets se font déjà sentir, s'y préparer pour atténuer ses effets. L'arrondissement est dense, les températures sont élevées et les canicules plus fréquentes. Il est désormais communément admis qu'il faut végétaliser en ville : il y a dix ans, cela paraissait une lubie d'écologistes fantaisistes, désormais chacun a compris l'importance d'enlever du bitume et de planter des arbres. Sur les places, les bords de rue, dans les cours d'école : les enfants ne peuvent même pas y jouer quand il fait trop chaud ! Cela n'a rien d'anecdotique, c'est grave. L'adaptation exige un changement d'imaginaire ; le futur de la ville, ce n'est pas la tour de verre, comme cette future icône qu'on nous promet à la Part-Dieu et qui, dès son achèvement, sera le symbole d'une époque dispendieuse et révolue ; le futur de la ville, c'est l'habitat-jardin, un environnement équilibré, sobre et agréable, dont on prend soin. Ce changement de regard nécessite une co-construction, une démocratie participative, à travers des dispositifs tels que le conseil citoyen pour le climat.

- enfin, nous voulons insister sur le droit à la ville. Le 1^e arrondissement est un coeur de ville, un quartier historique, classé au patrimoine de l'UNESCO, qui accueille des institutions culturelles prestigieuses, qui attire le tourisme et l'investissement immobilier. Nous voulons qu'il reste un lieu de vie accessible. La hausse des prix de l'immobilier, qui frappe les commerçants et artisans comme les particuliers, est un problème sur lequel nous devons agir. Il est nécessaire d'encadrer les loyers et d'augmenter la part de logement social dans l'arrondissement, y compris pour les personnes en grande précarité. Il n'est pas tolérable que des enfants scolarisés dans nos écoles, Victor Hugo, Michel Servet, Tables Claudiennes etc, n'aient pas de toit, que des familles campent sur un parking. Il y a une urgence à rendre la ville plus inclusive et hospitalière. Par la solidarité de quartier, les habitants et habitantes ont montré combien ils tenaient à ces valeurs d'humanisme. Il faut pouvoir mobiliser les leviers de la métropole sur le logement et l'insertion sociale pour apporter des réponses.

Nous avons une chance historique d'œuvrer au service de projets qui préparent l'avenir, en travaillant main dans la main avec une ville et une métropole écologistes.

C'est pourquoi nous appelons les électeurs et électrices à se mobiliser le 28 juin, et à mobiliser autour d'eux. Les bureaux de vote seront équipés des protections nécessaires pour préserver la santé de chacun. Il est également possible d'établir des procurations (lien :

<https://maintenantlyon.fr/procurations/>)

La crise sanitaire est une alerte. Il ne faut pas confiner la démocratie mais au contraire, penser et travailler dès maintenant pour le monde de demain. Et cela, même à l'échelle la plus modeste d'un arrondissement, car les changements concrets y sont bien tangibles. Mais pour avancer vraiment, nous devons avoir les leviers nécessaires.